

**A Bâtons rompus N°4
fin Avril 2009**

Astuces pour Astucieux

**Plus la pointe est fine,
Meilleur est le tranchant...**

**Plus l'attaque est vive,
Plus grands sont les dégâts...**

**Plus injustes sont les reproches,
Plus grande est la vexation...**

**Plus inattendue est la blessure
Plus elle blesse ...**

**Plus le débit de la source diminue,
Plus amère est la soif !**

Trouves-en d'autres... !

**Billet remis au laboratoire pour analyses de selles :
« Voici quelques gâteries dont je n'ai plus besoin !
Ce ne sont sucreries
Soyez-en bien
Certain ! »**

Pensées en vrac

**La beauté d'un sourire
Allume le regard !**

**La musique qui te berce
Rend ton âme sereine**

Ecoute bien,
Chaque mot a sa musique...

Savoir écouter,
C'est s'enrichir...

Dans le bonheur,
N'oublie pas ceux qui t'aiment !

Qu'il fait bon sentir
La joie de vivre
De ceux que l'on aime !

Le bonheur mouille
Parfois les yeux...

L'or de ses longs cheveux
Cache ses yeux tristes...

L'intelligence n'est pas située
Au bout de la langue !

Un regard perfide
Traverse le cœur,
Jusqu'au fond de l'âme !

Savez-vous ce que l'on appelle :
Casse-lunettes ?

C'est la potion que donnait le
Bleuet. Remède souverain
Contre la perte de la vue.

« L'aubifoin » et encore
« Blavelle », étaient les deux autres noms du bleuet...

Celui qui ne boit que de l'eau
Soigne ses artères,
Mais il aigrit son caractère !

Le fil du temps est semblable

A celui du rasoir, il s'émousse
Si tu ne l'affûtes !

Réfléchir à ceci, réfléchir à cela,
Ton temps tu perdras !

Le bonheur des uns fait-il le malheur des autres ?
Le malheur des uns fait-il le bonheur des autres ?

Le bonheur des autres devrait être aussi
Celui des uns !
Tout le monde serait heureux !
Quel malheur !

Le temps d'une prière
Sera court, si ce n'est la dernière !
Le roseau sous le vent
Se penche ;
Dans l'adversité
Courbe l'échine
Tu pourras toujours te redresser !

Le bonheur est éphémère,
On sait qu'il était là !
Trop tard, il est loin derrière...

Aimer,
C'est pouvoir dire : « Je t'aime »
Chaque jour !
Le bon sens,
C'est celui que vous devriez
Suivre
L'autre, c'est peut-être,
Celui que votre voisin
Trouve être le
Meilleur...

-Rappelle toi

**De ce printemps,
En promenant
Je pris ton bras...**

**Si ton regard
Posait questions
C'est plein d'espoir
Que nous allions !**

**-Petite véronique
Ta fleur est unique
La pointe d'or de ton cœur
Chemine avec bonheur
Parmi les pierres
Aimant pluie et soleil
Ton allure est très fière
Tu est le reflet du ciel**

**-Je veux garder
L'enthousiasme
Ecrire gai
Ne pas céder
Au marasme
Effaçant
Le sourire !
Parler gaîment !
Humour et rires !**

Inspiration.

Il y a le collecteur d'images
 Que je retrouve chaque nuit
 Ce doit bien être un vieux sage
 Car il m'inspire dans mon lit...

C'est quelquefois un doux poème
 Qui me vient d'une ancienne amie
 Ou bien une idée du soir même
 Qui se déroule dans la nuit.

Le trait parfois philosophique
 Qui porte en soi de longs moments
 De réflexions, de rhétoriques
 Qui me rendorment bêtement...

Me reviennent de ma famille
 Les anciens gestes du passé
 C'est parmi eux que je grappille
 Ce que ma mémoire a gravé.

Je n'en suis pas encore à dire
 Les jours d'un passé récent
 Mais, ce sont de vieux souvenirs
 Qui me reviennent au présent.

Pourquoi ne pas guider ma plume
 Sur un bonheur récent vécu
 Je ne veux pas que sur l'enclume
 S'écrase la vie de mes enfants.

J'aurai pu faire l'étalage
 Du vrai bonheur que j'ai connu
 Car nous avons avec rage
 A pleines dents, la vie mordue.
 Avons été si bien ensemble
 Que maintenant on est surpris
 Que l'amour qui nous rassemble
 Tourne autour de nos petits....

La disparition du Poète

Connaissez-vous la nouvelle ?

Le Poète a disparu !

Parti, caché on ne sait où !

Mort peut-être ?

Depuis deux jours, on ne le voit plus !

Un Poète, me direz-vous

n'a que peu d'importance :

Il écrit ce qu'il rêve !

Tandis que nous disons

Ce que nous pensons

Et ne pensons pas toujours

Ce que nous disons...

Mais, faisons nous ce que nous rêvons ?

Le Poète est avec nous,

Sans l'être !

Un seul mot le fait s'absenter !

Le voici revenir, souriant,

Écoutez, il va parler !

Qu'attendez-vous de lui ?

Tout et rien...bizarre !

Au premier de ses mots,

Il vous étonne, car ce n'est rien,

Mais rien, de ce que vous pouviez
attendre ou penser.

S'il vous parle d'un sage,
 Vous voyez son image...
 Mais, si en plus, il vous parle
 de la chausse de ce dernier,
 Vous êtes surpris, interloqué !
 Vous voyez le sage heureux
 de retrouver son bien !

Eh ! non !
 Car il avait jeté celle qui,
 à l'autre pied, était restée

Voyez donc que le Poète
 Vous fait réfléchir,
 Vous croyez trouver une solution...
 Il vous en donne une autre
 Qui va longtemps, vous faire méditer !

Alors, Perdu, le poète ?
 C'est en vous, mais oui
 Que vous le retrouverez !
 L'ami Roger !

BELLE A 16 ANS
 Mon cousin :
 Le roi
 Où alliez-vous
 Demoiselle ?
 Le menton haut,
 Si belle...
 Les yeux brillants
 Des étincelles...
 Beauté consciente
 Eternelle !....
 Le sourire moqueur,
 ...Supérieur ?...
 Elue nouvelle...Fierté ?..Orgueil ?...

Bagatelles...

Sage Maîtresse

Vous aviez..16 Ans !

Ne répondez pas, Madame,
 Vous rougissez...eh ! oui
 Belle âme
 Vous convenez, qu' une
 Flamme
 Vous brûlait : l'amour qui
 Réclame...
 L' amour de vous même
 Fantôme...
 Sur le fleuve de la vie
 On rame
 Aveuglement ; quelques
 Spasmes
 Vous feront perdre aussi le
 Bel enthousiasme
 MADAME
 Maintenant dans votre vie
 Sans cesse
 Brûlent les illusions , restent..
 Les caresses.
 Votre vie ardente vous
 Presse
 Car le temps s' écoule et votre
 Adresse
 Peut encore faire rire ou pleurer
 Poser la compresse
 A l' endroit désiré
 Avec adresse
 C' est le baume que vous donnez
 Doctoresse
 A ceux que vous aimez, éviter
 La détresse
 Des mauvais moments. Se sera
 La sagesse
 Et avec elle... savez-vous ? :
 La vieillesse.

Le boucher père

Le boucher devint père
D'un bon gros garçon,
Que remit, toute fière,
Au boucher sans façon
L'infirmière de la maison !
« Bel et gros enfant
Quatre kilos deux cent »
Dit-elle à l'heureux père !
Le boucher par habitude
Soulève son garçon
Rectifia avec certitude
« Trois kilos quatre cent ! »
Non , c'est quatre kilos deux cent !
En viande, ne peut me tromper.
« Va peser le petit ! »
Dit-il à son commis !
Patron, dit-il en revenant,

Vous aviez raison :

« Vidé, désossé : trois kilos deux ! »

Un gros bouquet !

**Le bout du monde !
Peut nous mener...loin !**

Un bout de bois !

Raymond Devos nous à fait remarquer, qu'il avait deux bouts !

**Il est à bout :
De nerfs probablement !
Est-t-il à court d'idées ?
Les idées reçues ou pas,
On nous les donne !**

**Le bout en train !
...il les ajoute, lui,
ses idées !
en les mettant bout à bout :
cela fait un boulon !**

j'suis au bout du rouleau !

**l'expression : bout à bout
ne doit pas être mise au pluriel :
« de bouses en boues !»**

j'en dors debout...

**pauvre bout de chou !
On le tient à bout de bras !**

**Pour s'endormir, on pourra :
Compter, les...boutons !**